

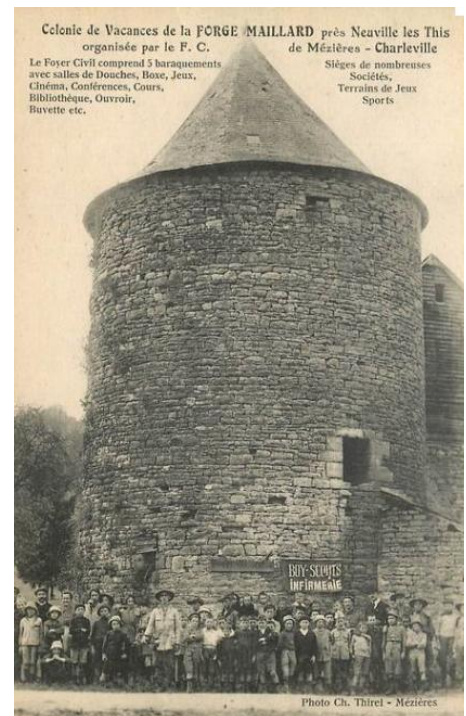
# Vieux métiers : la poterie

Par Claudette Picot

L'art de la poterie est présent depuis très longtemps dans notre région. En 1627, la notice cadastrale de Terwell indique : « à la Forge-Maillard, des ouvriers faiseurs de vaisselle sortent la terre de leurs bras ».

Au XVII<sup>e</sup> siècle, des « potiers de terre » travaillaient à Charleville, Raucourt, Omont, Poix-Terron, Ecordal, Monthermé... Mais les plus actives étaient à Neuville-les-This, Barbancroc, Jandun et Boutancourt.

La Forge-Maillard était particulièrement réputée pour sa terre : on y exploita des fours jusqu'à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les familles POLET, CHATEAU, WOIRET et WAHARTE à Neuville-les-This étaient connues pour leurs créations. Ils étaient « faiseurs de vaisselle » dès 1650.



*Le Hameau de La Forge Maillard, entre Neuville-les-This et Thin-le-Moutier (qui fut une colonie de vacances il y a un siècle)*

Le 10 avril 1663, Jean POLET, maître potier en grès, s'engage à livrer à quelques marchands de Rethel sa fabrication de « poterys de gret et de terre ploncquez » (plombée) au prix de 40 sols la douzaine de grandes pièces et 36 sols la douzaine de moyenne. Le 19 octobre 1695, Pierre et Jean POLET, « potiers de terre » à la Forge-Maillard, font un contrat avec un marchand de Reims.

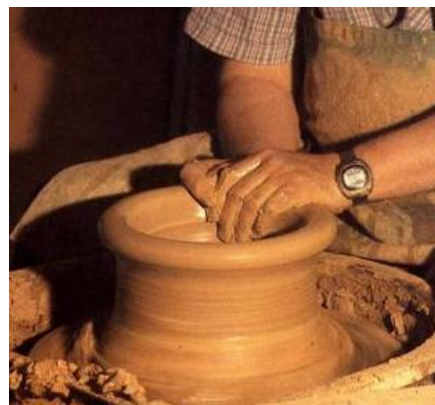
A Jandun en 1800, Jacques DEBRUGE et Pierre GIBON, installés à Sars-Poteries dans le Nord, vinrent vendre leurs produits dans notre région. Ils remarquèrent une terre glaise provenant du « Noir-Trou » qui avait beaucoup d'analogies avec celle qu'ils utilisaient. Expérimentée, elle donnait une poterie moins poreuse et de qualité supérieure à la leur. Ils quittèrent le Nord pour s'installer à Jandun : la forêt proche pour le bois de chauffage et la route pour le commerce.

En 1914, il n'y avait plus qu'un potier qui fabriquait des pots à beurre, à tabac, des pichets et des terrines.

### **La fabrication des poteries**

Avant d'utiliser l'argile, il fallait la débarrasser des impuretés (grains de silex ou de calcaire), la pétrir longuement et la piétiner à pieds nus. Avec la terre mouillée, le potier faisait des mottes placées sur le tour actionné par les pieds. La motte creusée, tournée, façonnée puis détachée du tour avec un fil de laiton était mise à sécher.

Venait ensuite la cuisson. Pendant deux jours et deux nuits, le four était chauffé à 1200-1400 °C, ce qui nécessitait 30 stères de bois. Par des « lunettes » on jetait alors sur les pots 200 kg de sel marin humide qui se liquéfiait, recouvrait les poteries et leur donnait un beau brillant.



La couleur variait du gris bleu au rouge brun selon la place de la pièce dans le four et la température.

Différents types de poteries furent produites à Jandun :

- Crapauds pour conserver les boissons au frais ;
- Bouteilles de toutes contenances ;
- Crémeuses utilisées pour l'écumage du lait ;
- Moules à fromage blanc ;
- Pichets à vin ou à cidre ;
- Bouillottes ;
- Gargoulettes, cruchons, vases divers ;
- Couverts qu'on emplissait de braises rouges puis qu'on recouvrait d'un petit tabouret, la « chevrette » pour poser les pieds. Une anse permettait le transport ;
- Plats et assiettes.

Sources :

RHA 1976 Per H 12 8

Etudes Ardennaises 1956 Per H 10 5

Mel 6B : Poteries ardennaises

Abbé Jean Sery - L'abbaye de Notre Dame de Septfontaines



**Article paru dans le bulletin n°35 d'Ardennes Généalogie, octobre 2014**